

La belle italienne

À Pablo Picasso

L'azur et ses voiles

Les bras de santé

Crèmes estivales

Sa grande beauté

Mais qu'elle en impose

À qui veut l'aimer

(Parler de la mer.

Autrement qu'en prose)

La plus idiote

Avec son œil rond

Luit intelligente

Auprès de ce front

Ô chère adorée

Au soleil de plomb

Ton regard d'aplomb

Et ta chair dorée

Quand on te décrit

Toutes les chevilles

Comme des salives

Montent à l'esprit

Dans ta chevelure

Reflet du passé

Tu gardes l'allure

Du papier glacé

Qu'amènent tes lèvres

Les mots maux et fièvres

Mais la voix dit Non

Sur un ton de lave

Louis Aragon (1897–1982)